d'un véritable ami de Dieu, aimons-le comme le meilleur et le plus tendre des pères, et donnons-lui dans la mesure de nos forces, et du meilleur cœur, pour soulager sa détresse. Dans les admirables desseins de Dieu, donner au Pape, dans l'état de dénument où il se trouve, est peut être une des œuvres les plus méritoires que nous puissions accomplir, et un des actes qui devra attirer les plus grandes bénédictions sur nous, et sur nos familles ; car ce sera vêtir Jésus-Christ lui-même dans la personne de son Vénérable Vicaire.

———000———

La puissance de la prière des enfants.

Un père de famille était très adonné à l'ivrognerie. Il ne se passait guère de semaines sans qu'il ne s'enivrât, et qu'il ne maltraitât sa femme. Celle-ci sincèrement pieuse et véritablement prudente ; dévorait son chagrin en silence et sans jamais laisser connaître à personne les mauvais traitements dont elle était l'objet. Un jour, cependant, sa petite fille âgée de cinq ans s'aperçut que sa mère pleurait, et paraissait beaucoup souffrir. Elle s'approcha d'elle, la prit par le cou, et lui dit d'une voix angélique : " Chère petite maman, qu'as-tu à pleurer ? C'est papa qui est malin, n'est-ce pas ? Ah ! le vilain, je ne l'aime pas, parce qu'il te fait du mal ! " " Ne parles pas ainsi, reprit la bonne mère, ce n'est pas beau, et tu fais de la peine au bon petit Jésus.—Je ne le dirai plus, répliqua l'enfant ; car je ne veux pas faire de peine au bon Jésus.